

Axelle COMTE  
LA VERRERIE GALLO-  
ROMAINE DANS LE JURA (39)

Cette recherche s'inscrit dans un ensemble de recherches régionales, dans le but d'obtenir une meilleure connaissance du mobilier de verre et des formes présentes durant les cinq premiers siècles de notre ère dans le Jura.

A l'heure actuelle, on ne compte pas moins de vingt-cinq sites gallo-romains, bien répartis à l'intérieur du département du Jura (39), dans lesquels ont été mis au jour des objets en verre. Toutefois, quatre sites n'ont pas été pris en compte (Chavéria, Poligny, "La Comédie" à Lons-le-Saunier et Villards d'Héria), tous étant alors en cours d'étude.

Pour mener à bien cette étude, deux typologies complémentaires ont été utilisées : celle de C. Isings, et celle, plus complète, de B. Rütli, établie d'après les fouilles de Augst et Kaiseraugst.

Dans le département du Jura nous pouvons trouver trois grandes catégories de mobilier, à savoir, la parure, la vaisselle ainsi que des éléments plus divers tels que des jetons ou pions de jeu.

Ces derniers sont peu nombreux dans le Jura (13 dans tout le département), et sont essentiellement issus du site de Mont-Rivel, de même que de Saint-Germain-en-Montagne, Grozon, et Pannessières, tous étant des sites d'habitat. De taille et de couleur variées, nous voyons en eux les témoins des activités ludiques de ces premiers siècles.

La parure présente, elle aussi, des éléments très diversifiés. Elle se compose essentiellement de perles, mais on trouve aussi des bagues, des bracelets et des colliers.

Nombre de perles proviennent du Mont-Rivel et de Saint-Germain-en-Montagne, mais sont aussi présentes dans les inhumations (Choisey, Monnet-la-Ville) et les incinérations (Rahon). Héritées des périodes antérieures, pour la majeure

partie, on note cependant la présence de plusieurs perles côtelées, typiques de la période gallo-romaine.

Nous noterons l'existence de trois bagues en verre opaque découvertes au Mont-Rivel et à Saint-Germain-en-Montagne, dont l'une possède une surface aplatie au sommet qui pourrait avoir supporté un chaton aujourd'hui disparu.

La vaisselle, quant à elle, représente 92% du mobilier de verre mis au jour dans le département. En outre, les sites de Mont-Rivel et de Saint-Germain-en-Montagne ont offert la majorité des pièces du vaisselier (85%).

La catégorie fonctionnelle de vaisselle destinée à la toilette et aux parfums se compose, tout d'abord, de quelques balsamiques (Isings 82b1, 8 et 27) trouvés à Arlay et Mont-Rivel. Nous trouvons aussi des aryballes (Isings 61) à Saint-Germain-en-Montagne, Parthey, Rahon et Mont-Rivel, le plus souvent identifiés par leurs anses caractéristiques. Notons enfin un fragment d'anneau d'un agitateur à onguent en verre vert-jaune à décor rayonnant blanc.

- La vaisselle de stockage a surtout été mise au jour en contexte funéraire (Lons-le-Saunier, Montaigu, Sergenaux), mais on trouve aussi quelques pièces dans les habitats de Mont-Rivel et Saint-Germain-en-Montagne, et Pannessières. C'est ainsi que nous avons identifié une urne à panse prismatique (Isings 62) à Sergenaux, et diverses variantes de pots à panse globulaire (Isings 67). Sur ces pièces, on note un motif de côtes fréquent, ainsi qu'un exemple de décor de résille.

- La vaisselle de présentation des mets est largement représentée dans le Jura. Les bols et coupes côtelés en verre pressé (Isings 3) de couleur souvent bleu-vert ou vert pâle, sont très abondants. Ils cohabitent cependant avec quelques pièces en verre mosaïqué ou en verre bleu cobalt, jaune ou brun. Nous trouvons, de même, quelques coupelles (Isings 2) en verre pressé, là encore, de nombreux bols (A.R. 88.2); et un

magnifique plat à anses (Isings 97a) de Parthey, en verre incolore.

- La vaisselle dite "à boire" est très abondante et diversifiée dans le Jura. En effet, elle représente, à elle seule, 32% des objets de verre, toutes catégories fonctionnelles confondues. La place privilégiée occupée par le service à boire dénote une pratique esthétique et culinaire qui tend à se confirmer au-delà de la conquête romaine. Ainsi, nombre de bols à panse cylindrique et pied annulaire (Isings 85b), de gobelets apodes sans décor (Isings 96a), deux exemplaires de gobelet apode à décor de pastilles bleues et deux exemples à décor de côtes pincées (Isings 96b2), et trois gobelets à dépressions (G-P 36) sont issus des fouilles menées dans le Jura.

- La vaisselle de stockage des liquides, souvent utilisée pour un usage alimentaire, est aussi présente dans quelques contextes funéraires. Nombreuses sont les bouteilles à panse cylindrique ou prismatique (Isings 50 et 51), avec toutefois une prédominance de ces dernières. Les décors moulés sur le fond de ces pièces sont divers. Deux exemplaires de fioles (Isings 101) ont été retrouvés en contexte funéraire à Blye et Monnet-la-Ville, accompagnés des gobelets apodes (Isings 96). De même, nous noterons l'existence d'une bouteille à deux anses (Isings 127) venant de Parthey, et quelques barillets (Isings 98-128), dont l'un d'entre eux possède une inscription moulée où l'on peut lire "RSVL[...] ET SATURN[...]"

Pour finir, restent plusieurs types de décors intéressants présents dans le mobilier jurassien. Nous trouvons, ainsi, un fond de bouteille comportant une inscription où sont moulées les trois lettres "ARA[...]". De même, un fond de vase de forme indéterminée, trouvé au Mont-Rivel, comprenant un décor à la feuille d'or pris entre deux couches de verre blanc opaque, révèle la formule "ANIM[A] [D]ULCI[S]", encadrée par un motif floral de part et d'autre de l'inscription. Enfin, un petit fragment, issu du

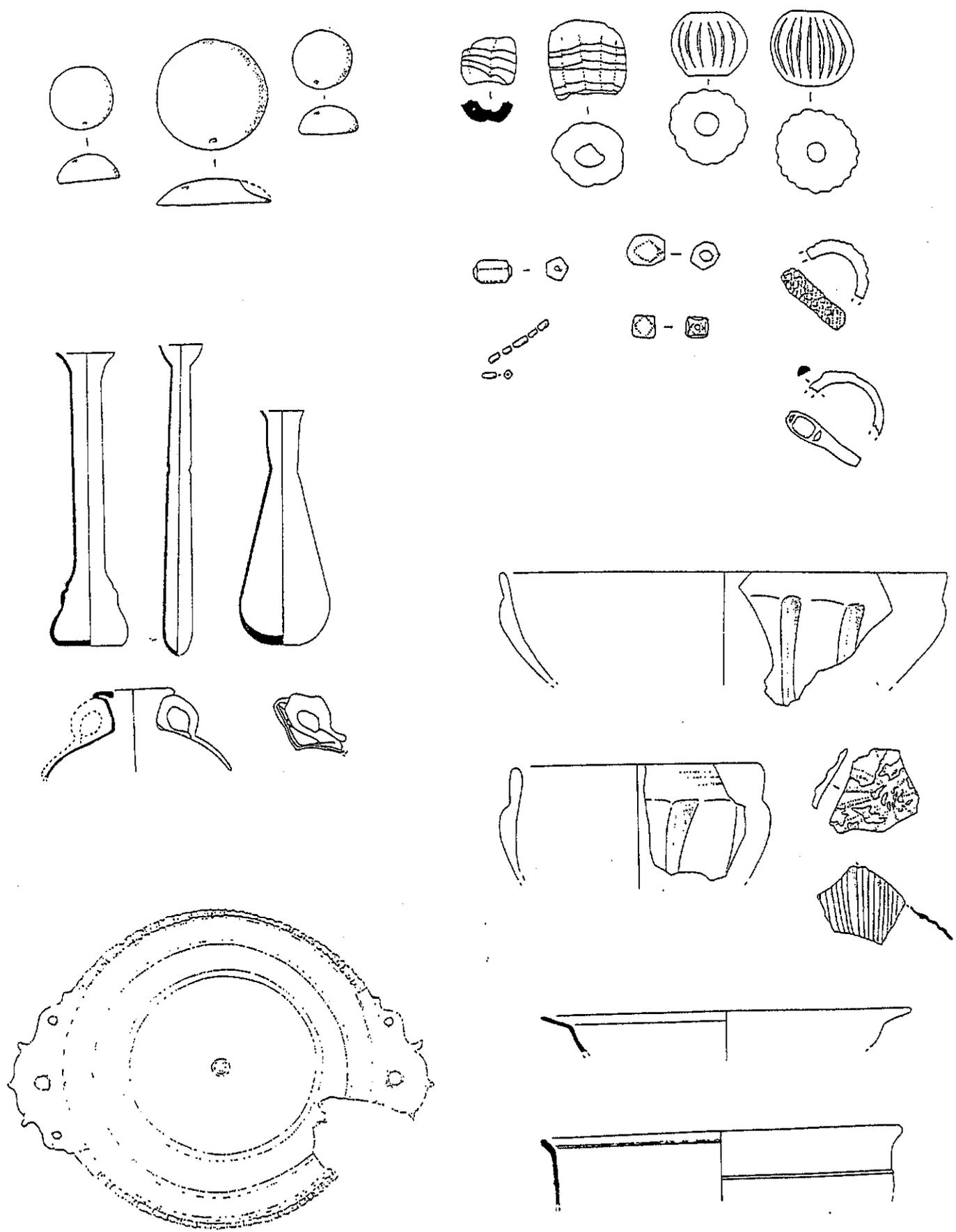


Fig. 1 : Planche des formes présentes dans le Jura (jetons, parure, vaisselle)

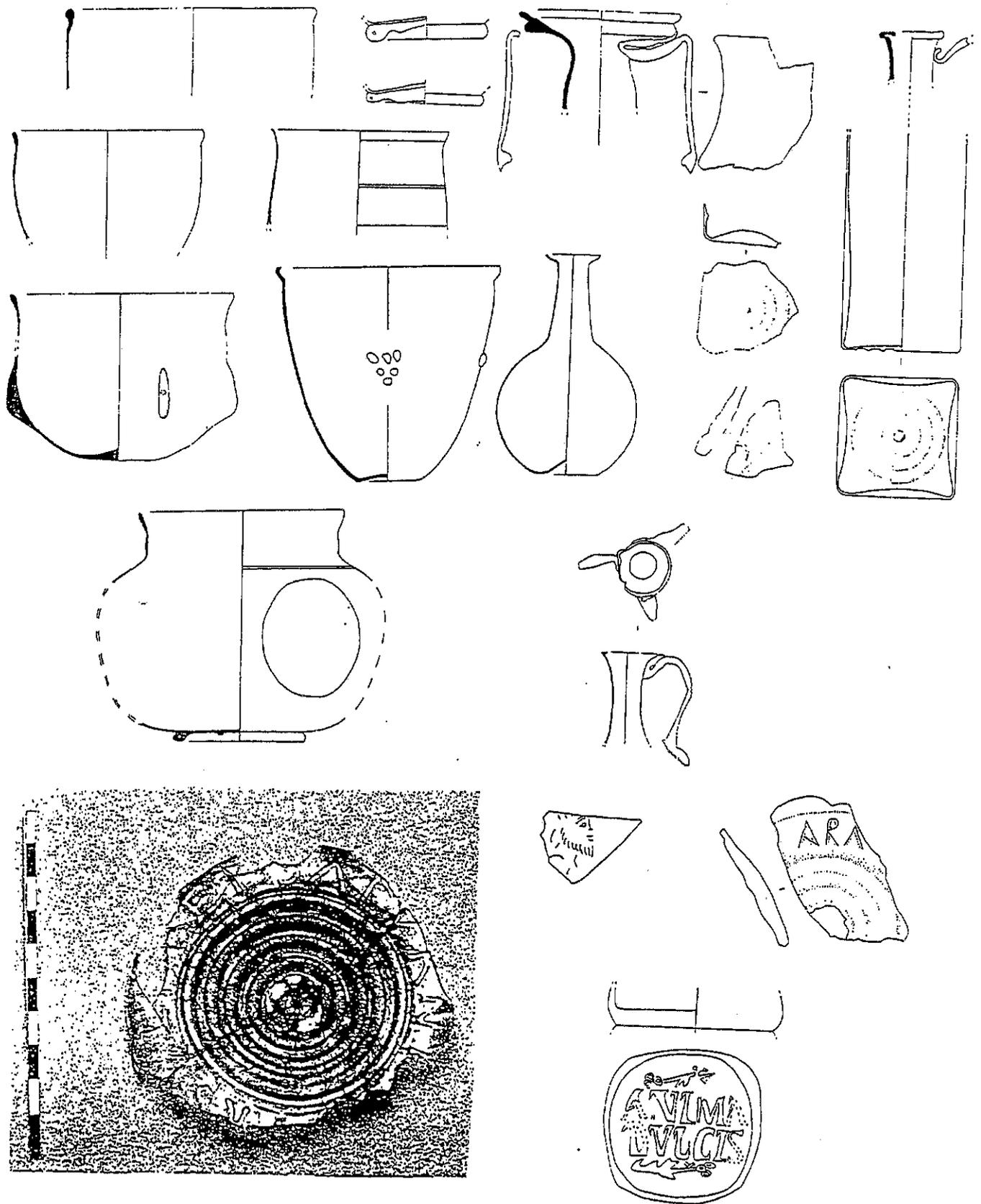


Fig. 2 : Planche des formes présentes dans le Jura (vaisselle), décors.

même site que le précédent, présente le visage gravé d'un personnage barbu, ainsi qu'un "mystérieux" fragment à décor de métal blanc trouvé à Parthey.

Dessins Axelle COMTE

### Bibliographie

Véronique ARVEILLER-DULONG, *Le verre d'époque romaine au Musée archéologique de Strasbourg*, Ed. des Musées Nationaux, 1985.

Clasina ISINGS, *Roman Glass from Dated Finds*, J.-B. Wolters, Groningen, Djakarta, 1957.

Beat RÜTTI, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst, 13/1 und 13/2, 1991.

Geneviève SENNEQUIER, *Verrerie d'époque romaine du Musée du Prieuré*, Harfleur, 1994.

*Verre et merveilles, mille ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule*, Guiry-en-Vexin, 1993.

*Vitrum, le verre en Bourgogne*, Autun, Musée Rolin, Dijon, Musée archéologique, 1990.

---

Anna MOIRIN

### DÉCOUVERTE RÉCENTE D'UN ATELIER DE VERRIER GALLO-ROMAIN À ARGENTOMAGUS / SAINT-MARCEL (INDRE).

Si on ne connaissait rien, jusqu'à présent, des activités artisanales à Avaricum, chef-lieu de Cité, nos connaissances étaient également très limitées concernant celles des agglomérations secondaires. En ce qui concerne les ateliers de verriers, leur découverte dans la cité biturige s'était jusqu'à présent limitée à la mention de la mise au jour, à Nérilès-Bains, dans l'Allier, de déchets de verre et de plaques d'argile couvertes de verre (1).

L'étude du mobilier du site des Mersans à Argentomagus / Saint-Marcel (Indre), fouillé par Françoise Dumasy depuis 1989, a permis la mise en évidence d'une structure de production (2).

En effet, parmi les fragments étudiés, une quantité assez importante de rebuts de fabrication a été isolée (3). Ceux-ci consistent en fragments de verre brisé, certains partiellement fondus (fragments de fioles et de coupes de type Isings 3), en fragments de fritte et de verre fondu mêlé à du calcaire, en baguettes étirées, mors, fragments de cupules correspondant probablement à des extrémités de tubes sectionnés... Ce verre est essentiellement de couleur "naturelle", bleu-vert. Les fragments colorés proviennent de morceaux d'objets probablement destinés au recyclage.

Dans leur grande majorité, les fragments ont été mis au jour au niveau d'un cloaque situé le long d'une rue jouxtant des pièces identifiées comme des ateliers-boutiques. Aucune structure de production de verre n'a été découverte sur le secteur fouillé.

Le quartier, rénové après un premier incendie, voit son organisation totalement modifiée à la suite d'un second sinistre, avec entre autres la suppression du cloaque et des ateliers-boutiques.

Le matériel céramique appartenant aux contextes concernés (période 2) indique que l'incendie qui détruisit le secteur eut lieu sous le règne de Néron, aux alentours de 70. La période pendant laquelle la présence d'un atelier de verrier est attestée est donc datée par le contexte stratigraphique 35/70. Il devait se trouver à proximité de la zone fouillée, au nord du site, les rebuts étant rejetés dans le cloaque. La localisation d'un atelier à cet endroit est confortée par la présence des pièces alignées le long de la rue principale. Les dimensions identiques, leur mitoyenneté, l'absence de foyers, les aménagements, suggèrent un alignement de boutiques-ateliers. Des scories et battitures dans une pièce, des fragments de bronze dans une autre confirment cette interprétation. Des observations similaires ont également été faites sur les autres sites du plateau des Mersans. Au

niveau du temple 1 par exemple (4), les niveaux antérieurs à la construction du périmètre comprennent des sols avec des aires rubéfiées, également identifiées comme des aires artisanales.

Le quartier, domestique et / ou artisanal devait s'étendre sur l'ensemble du secteur. Après l'incendie de 70, celui-ci est totalement remodelé pour faire place à un vaste programme monumental : les boutiques-ateliers sont détruites, les activités de production éliminées et probablement repoussées vers les quartiers périphériques.

La production d'objets en verre sur le site d'Argentomagus, à une date relativement précoce, est désormais confirmée. Liée à la mise au jour d'un atelier à Bourges, cette découverte permet d'enrichir notre connaissance des productions artisanales dans la Cité biturige et plus largement dans le centre de la Gaule.

1.- In : *Ateliers de verriers de l'Antiquité à la période pré-industrielle*, Actes des 4e Rencontres de l'AFAV, Rouen 24-25 nov. 1989 Rouen, 1991, p. 60.

2.- DUMASY (F.), BOUCHAIN (I.), RODET-BELARBI (I.), L'évolution urbaine d'Argentomagus - Saint-Marcel (Indre), Rapport préliminaire de fouille programmée 1989-1994 : rues et habitats, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 36, 1997, p. 39-77.

3.- Ce matériel avait fait l'objet d'une première étude, par Nathalie Richard, dans le cadre de sa Maîtrise.

4.- JOUQUAND (A.-M.), CHARTRAIN (A.), Saint-Marcel, Argentomagus, Temple 1, Bilan scientifique de la Région Centre, 1992, Orléans, DRAC, 1993, p. 74-77.

Envoyer à  
Véronique ARVEILLER  
Département AGER  
Musée du Louvre  
75058 PARIS CEDEX 1  
l'information de vos  
travaux à paraître ou  
récemment parus (avec  
éventuellement le lieu  
où les acquérir et le  
prix